

Dix-huitième année N°779 vendredi 12 juillet 2024 - 8 DH -  
 Directeur de la publication Abdelilah Chamkrou  
 Journal satirique marocain paraissant le vendredi  
**le Canard Libéré**



Josef Zinnbauer

# Football Un doublé historique avec un entraîneur unique

P12

Confus  
**DE CANARD**

## Tourisme interne

P2

*Malgré le bon fonctionnement du barrage républicain*

## La France toujours mal barrée



Emmanuel Macron.

Sans majorité claire pour aucun des trois principaux blocs (gauche, camp présidentiel et extrême droite), le pays se retrouve dans une situation politique très incertaine porteuse d'une paralysie institutionnelle.

P9

*L'argent liquide n'est pas plébiscité qu'au Maroc...*



# UN MONDE SANS CASH N'EST PAS POUR DEMAIN

P10



L'EXTRÊME DROITE RATE LE DERNIER VIRAGE DE L'ELYSEE...

ZAG



Pouvoir d'achat  
**Très cher Maroc**

P8

L'entretien -à peine- fictif de la semaine

**Fatima Ezzahra El Mansouri**

## Vive le permis de construire...des bidonvilles

P14



Plus de connexion,  
Plus de liberté

Maroc  
Telecom



3

Offre spéciale

+50% offerte

4G+

à partir de

30

Dh

Offre valable pendant les périodes de promotion



## Confus de **CANARD**



# TOURISME INTERNE

**D**epuis plusieurs années, le Maroc est devenu un pays émetteur de touristes au pouvoir d'achat assez conséquent. Pas seulement par désir de découverte, légitime du reste, d'autres destinations où il fait tout aussi bon de bronzer tout en pratiquant du lèche-vitrine. Mais parce qu'ils sont poussés à tourner le dos à leur propre pays qui regorge pourtant d'attraits touristiques oscillant entre mer, désert et montagne. Le coup de chaud qui frappe jusqu'à l'insolation les prix notamment pendant la haute saison propice au voyage surtout en famille leur fait fuir en quelque sorte la douceur du climat estival local que ce soit à Agadir, Tanger, la côte tétouanaise ou Saaidia. Pour un couple avec enfants, il faut dépenser une fortune rien que pour le lit. Sans compter les autres dépenses de restauration et autres frais inhérents aux voyages. Est-ce normal?

Certes, nul n'est touriste dans son pays. Mais pas au point tout de même d'envoyer par paquets plusieurs milliers de touristes locaux vers les côtes espagnoles voisines de Costa Brava ou del Sol ou dans les stations balnéaires d'Antalya en Turquie ou de Charm Cheikh en Egypte. Si ces destinations ont le vent en poupe, attirant chaque année un nombre croissant d'estivants marocains c'est parce qu'elles offrent un excellent rapport qualité-prix qu'ils ne trouvent pas au Maroc. Combien de fois n'a-t-on pas en effet entendu des citoyens s'extasier sur leur séjour dans les villes d'Andalousie en bord de mer... !

En Espagne, le balnéaire affiche des prix beaucoup moins élevés que celui très rudimentaire de notre très cher pays avec en prime un environnement propre, divertissant et expurgé de ces nuisances qui peuplent le paysage local.

Ce touriste maison en quête d'un bon plan, qui dépense et consomme, ne mérite-il pas d'être bien servi chez lui ? A quoi sert le ministère du tourisme s'il est incapable d'agir sur le réel touristique pour l'adapter aux attentes des vacanciers locaux ?

Cela fait plusieurs années que ce sujet revient au-devant de la scène sur fond de plaintes récurrentes quant au caractère excessif des prix de l'hébergement. Sans que rien ne soit fait pour remédier à ce problème qui n'est pas insoluble. L'architecture de l'industrie marocaine des voyages a été conçue notamment dans sa composante hébergement classé pour le tourisme international de séjour (TIS). Mais une offre touristique digne de ce nom qui soit adaptée au profil et aux attentes des familles marocaines se fait toujours attendre. La formule la mieux adaptée reste les appart'hôtels avec salon, chambre pour les parents et une deuxième pour les enfants, dotés de toutes les commodités nécessaires (kitchenette et ustensiles de cuisine, coin vaisselle, linge...).

Ces meublés du tourisme destinés à la location existent à Agadir, Marrakech ou Tanger mais ils restent très marginaux dans le paysage touristique national toujours dominé par les hôtels et les riads qui sont hors de prix pour le touriste local, même issu de la classe moyenne qui préfère prendre du bon temps dans des destinations compétitives. Quant au citoyen lambda payé au Smig et rivé en bas de l'échelle, jouer au touriste dans son propre pays pendant quelques semaines de l'année relève encore d'un luxe inaccessible... Du coup, de nombreuses familles issues des couches démunies en sont réduites à recourir au « tourisme chez la famille » en faisant des « descentes », parfois impronptues, chez l'oncle, la sœur ou la cousine habitant

à Beni-Mellal, Agadir, Essaouira ou Tétouan... Ce tourisme familial, très intéressant compte tenu de la gratuité de l'hébergement et de la restauration, est incommodant pour les maîtres de céans qui doivent se serrer un peu pour faire de la place aux visiteurs de l'été. Ce ne sont pas des vacances, c'est un châtiment.

Conscients de la nécessité impérieuse d'offrir aux touristes nationaux un produit abordable et adapté à leurs habitudes de consommation et de voyages, les promoteurs de la fameuse Vision 2020 avaient pourtant prévu le Plan Biladi lancé en grande pompe par l'ex-ministre de tutelle Adil Douiri en même temps que le plan Azur qui a tourné à la grande imposture. Huit nouvelles zones touristiques intégrées d'une superficie entre 20 et 60 hectares, ont été identifiées dans sept régions comptant parmi les plus fréquentées par le touriste local. Or, sur 8 stations programmées dans le cadre de ce plan figé toujours au stade de vœux pieux, seules deux ont vu le jour, Imi Ouaddar à Agadir et Ifrane, les autres de Sidi Abed, Ras El Ma et Benslimane semblent avoir été remisés au rayon des chantiers mort-nés.

On attend toujours la création dans le cadre d'un partenariat public-privé d'une capacité litière minimale de 30.000 lits dont 11.000 en résidences hôtelières horizontales (résidences touristiques aménagées

en villages de vacances familiaux) et verticales (résidences touristiques) et 19.000 lits en campings. Plus grave encore, cette situation ne semble pas émouvoir les responsables du secteur, focalisés surtout sur les infrastructures destinées aux touristes étrangers susceptibles d'augmenter les flux touristiques en direction du Maroc.

Il ne s'agit après tout que du touriste local que les décideurs ont pris la fâcheuse habitude de caser définitivement dans la rubrique « bouche-trou ». Ils ne se rappellent de son existence et à son bon souvenir qu'en période de crise lorsque les touristes internationaux désertent « le plus beau pays du monde » dans des proportions dramatiques. Comme ce fut le cas pendant les deux années de la ravageuse crise sanitaire et lors de la première crise du Golfe au dé-

but des années 90. Le touriste du cru est alors sollicité, voire courtisé en lui demandant un « sursaut patriotique » pour assurer la survie des opérateurs nationaux. Le désintérêt envers le tourisme intérieur est d'autant plus incompréhensible que le pays regorge d'attraits riches et multiples (deux belles façades maritimes, arrière-pays enchanteur, paysages fabuleux, désert, neige, montagnes, lacs et rivières...) à faire pâlir de jalousie les pays les moins gâtés par la nature. Est-il à ce point compliqué de créer par exemple deux stations balnéaires (l'une sur la Méditerranée et l'autre sur l'Atlantique) dédiées au tourisme domestique avec un résidentiel aux normes et toutes les commodités autour (supermarchés, snacks, restaurants, marchands de souvenirs, paillottes, cafés, magasins, etc...) ? Autrement dit, un îlot de délassement où il fait bon séjourner en famille ?

Parent pauvre des politiques publiques, le tourisme interne, qui revêt une dimension sociale importante, reste sous-exploité alors qu'il recèle un potentiel de développement indéniable. Pour qu'il ait la place qu'il mérite, il doit cesser d'être envisagé comme la cinquième roue du carrosse ou comme un tourisme de refuge en période de crise. ▀

**Certes, nul n'est touriste dans son pays. Mais pas au point tout de même d'envoyer par paquets plusieurs milliers de touristes locaux vers les côtes espagnoles voisines de Costa Brava ou del Sol ou dans les stations balnéaires d'Antalya en Turquie ou de Charm Cheikh en Egypte.**





## Côté **BASSE-COUR**



Beurgeois  
**GENTLEMAN**

Bar Lamane du R Haine

### Veni vidi Vichy (2)

Le résultat définitif du second tour des élections législatives pour accéder au Bar Lamane avec un salaire de 6 maniouuuuules par mois pendant 5 ans s'est terminée avec la victoire de la « tendresse victorieuse » aux dépens de l'écologiste de Condrieu qui fut finalement plus hypochondriaque que super Condrieu ! Il n'y a pas eu de surprise, ce dimanche soir 7 juillet 2024, à Vienne dans l'Isère. Les résultats ont confirmé les pronostics et les calculs faits à l'issue du premier tour. C'est bien la Marocaine, candidate du R Haine qui a été élue députée avec 28995 voix contre 24601 pour l'écologiste Cécile Michel. L'avance de 4395 voix provient pour moitié des pseudo-Gaullistes des LR, parti en mort clinique qui a fait 7923 voix et avait été éliminé au premier tour. L'autre moitié des pseudo-Gaullistes de pacotille ne s'est pas déplacée à cause de l'effet REPULSIF de l'autre Marocain de Tanger « Mélenchon ». Le report des voix des macronistes a été parfait : les 11727 voix de leur candidate sortante qui s'est retirée au profit de l'écologiste de Condrieu a permis à cette dernière de passer de 14021 à 24601 ! La candidate du R Haine, étudiante de 23 ans à la faculté de Droit

de Grenoble est venue à Vienne, a Vu et Vichy (Vici en latin se prononce Vichy). À 23 ans, la Marocaine est donc Venue Vider WC... C'est l'une des plus jeunes députés de cette nouvelle législature. Son engagement politique est né, dit-elle, « à cause de la propagande de gauche de mes professeurs, notamment ceux des Sciences économiques et sociales ». Faut-il rappeler à la jeune marocaine de 23 ans, qu'au même âge, le défunt roi Mohamed V, grand-père l'actuel roi du Maroc Mohamed VI, s'était opposé aux lois anti-juives du gouvernement collaborationniste français de Vichy, refusant de "s'associer" à ces mesures qu'il désapprouvait. Pendant la Seconde Guerre mondiale, Mohamed V, qui sera le père de l'indépendance marocaine en 1956, s'était opposé aux lois anti-juives de Vichy, refusant de « s'associer » à ces mesures qu'il désapprouvait. «Au Maroc, il n'y a pas de Musulmans, il n'y a pas de Juifs, il n'y a que des Marocains et ils sont tous mes enfants! Ne touchez pas à mes enfants ! ». Le F Haine, devenu entretemps R Haine (nom qu'il utilisa déjà en 1986 pour son groupe parlementaire), fut pourtant bien créé par des Vichystes, membres de la Waffen SS et membres de

l'OAS (Organisation Armée Secrète, qui organisa de nombreux attentats en Algérie et en France et a même tenté d'assassiner De Gaulle), néofascistes de toutes variétés, et autres négationnistes. Trois constellations se détachent, qui se recoupent en partie seulement : les nostalgiques du Troisième Reich et autres pétainistes de Vichy de tout d'abord ; les nostalgiques de l'Algérie française ensuite ; les néofascistes des années 1960 enfin. En 1972, Pierre Bousquet dépose avec Jean-Marie Le Pen les statuts du Front national (FN qui se prononce F Haine). Il est membre du bureau politique et trésorier jusqu'en 1981. Il est candidat à différentes élections (législatives en mars 1973, 1977, municipales Paris, 1978, législatives, 9<sup>ème</sup> circonscription à Paris). En 1984, lors de l'émission de France Télévision Antenne 2 « L'heure de vérité », Le Pen interrogé sur la personnalité de Pierre Bousquet répond « Monsieur Bousquet a peut-être eu les responsabilités que vous dites, il a peut-être été un ancien SS ». Pas besoin de rappeler à la jeune Marocaine que Le Pen c'est le père de Marine Le Pen... Que Marion Maréchal nous voilà est sa petite fille... Que Jordan Bordella est en couple avec son autre petite fille Nolwenn... Mais qui peut résister à un CDD - contrat à durée déterminée - de 5 ans, payé 6 maniouuuuuleSS par mois pendant 60 mois... Soit un jackpot de 360 maniouuuuuleSS ! A 23 ans ça fait beaucoup de flouuuuuuuSS. ▶ (À suivre)

**Beurgeois.Gentleman@gmail.com Retrouver les anciens épisodes en version électronique sur notre site web [www.lecanardlibere.com](http://www.lecanardlibere.com)**

### Eau et électricité

## Lydec passe sous le giron de la SRM



**Un changement et des incertitudes.**

Fin de parcours pour Lydec qui s'occupe depuis 1997 de la gestion déléguée de l'eau et d'électricité de Casablanca et sa région. Fruit d'un contrat cession signé entre la communauté urbaine de Casablanca et la Lyonnaise des Eaux, l'opérateur vient de tomber dans l'escarcelle la Société régionale multiservices (SRM) Casablanca-Settat, nouvellement créée. Cette cession a été opérée par son nouveau propriétaire, le groupe Veolia. « Conformément aux engagements pris auprès des autorités marocaines de la concurrence », Veolia a « conclu un accord avec les autorités marocaines pour la cession à la Société régionale multiservices Casablanca-Settat de l'intégralité de sa participation dans Lydec, acquise lors de la prise de contrôle de Suez en 2022 », souligne un communiqué du groupe émis le vendredi 5 juillet, qui ne contrôle désormais plus que le business d'eau et d'électricité de Rabat, Tanger et Tétouan. Cette cession était prévue et n'aura aucun impact sur les objectifs financiers pour 2024, ni sur les perspectives du plan stratégique GreenUp, précise le document de Veolia. L'entrée en service des SRM s'est accompagnée d'une vive inquiétude notamment dans les rangs de milliers d'employés et fonctionnaires des régies d'eau et d'électricité de la région du Grand-Casablanca quant à leur nouveau statut et leurs droits acquis. De quoi l'avenir sera fait pour eux ? Une question angoissante qui nécessite une réponse claire.

### Akhannouch devant les conseillers sur le dialogue social

## Satisfaction sur toute la ligne...

Lors d'une session plénière à la Chambre des conseillers, en réponse à une question centrale sur le thème « Dialogue social, un mécanisme pour améliorer les conditions de travail et stimuler l'économie nationale », le chef du gouvernement Aziz Akhannouch a indiqué que cette initiative reflète une vision gouvernementale claire dont l'objectif est de consolider l'édifice démocratique et à consolider les bases de l'État social, conformément aux hautes orientations royales.



**Aziz Akhannouch, chef du gouvernement.**

### **MENACE DE FAILLITE SUR LES CAISSES DE RETRAITES**

**VOUS PRÉFÉREZ VIVRE AVEC UNE RETRAITE RÉDUITE DANS L'EXTRÊME PAUVRETÉ OU MOURIR JUSTE AVANT LA RETRAITE ?**



M. Akhannouch a rappelé de nouveau l'importance accordée par le souverain au dialogue social, citant le discours royal du 19<sup>e</sup> anniversaire de la Fête du Trône, qui a appelé à une action rapide pour aboutir le chantier du dialogue social. Par ailleurs, il s'est félicité de l'initiative de son gouvernement, prise dès le début de son mandat, de réactiver le mécanisme du dialogue social après des années de panne, ce qui a permis selon lui d'installer un climat de confiance mutuelle entre les partenaires sociaux. Autre motif de satisfaction de Aziz Akhannouch : l'institutionnalisation du dialogue social et son inscription dans la continuité, ce qui représente, de son point de vue, une étape significative dans « l'histoire du gouvernement marocain », a-t-il fait remarquer en évoquant la signature du procès verbal du 29 avril 2024.

# هاد العطلة غاتشوف كلشي مع بطاقة

تخفيض  
**30%**  
على قطارات  
الأطلس و البراق





## Côté **BASSE-COUR**



### Fausse photographies de feu la Princesse

Lalla Latifa

## Le Conseil national de la presse s'en mêle

La Commission provisoire pour la gestion des affaires du secteur de la presse et de l'édition du Conseil national de la presse (CNP) s'est emparée de l'affaire de la publication par des sites électroniques de fausses photographies de feu la Princesse Lalla Latifa, mère de S.M. le Roi Mohammed VI, décédée samedi 29 juin. L'instance, présidée par Younes Mjahed, a tenu vendredi 5 juillet 2024, une assemblée générale pour débattre, sur la base d'un rapport présenté par la Commission de déontologie de la Profession et des Affaires

Disciplinaires, de ce problème qui interroge la déontologie journalistique. Cette question, rappelle la Commission provisoire, a d'ailleurs fait l'objet d'un communiqué en date de dimanche 30 juin 2024 du ministère de la Maison royale, du Protocole et de la Chancellerie qui a alerté sur «un usage malencontreux sur les réseaux sociaux, de photographies non authentiques et mensongères, attribuées à Feu Son Altesse Royale la Princesse Lalla Latifa» et appelé « au respect des lois y afférentes et du deuil de l'illustre famille royale ».

### Jugements contre l'Etat

## La promesse de Ouahbi

Les affaires judiciaires ou l'État a été condamné se sont élevées à 14.307 dossiers au cours des trois dernières années. C'est le ministre de la justice Abdellatif Ouahbi qui a révélé ce chiffre, lundi 8 juillet, devant les députés. Seules 5458 jugements ont été exécutés, soit 38% du total, contre 7072 dossiers qui sont en voie d'exécution. A cet effet, le ministre a annoncé la création au sein des tribunaux administratifs d'une juridiction dont la mission est d'agir pour mettre un terme au problème chronique de défaut d'exécution des décisions de justice contre l'État



**Abdellatif Ouahbi, ministre de la justice.**

### Nord du Maroc

## Une virée en mer tourne au drame

Un terrible drame survenu le samedi 6 juillet a mis en émoi le pays et le milieu sportif. La mort par noyade de deux joueurs de football de l'ittihad Riadhi de Tanger (IRT) ont un évolue en première division au large de M'diq dans le nord du Maroc. Trois autres ont pu être secourus grâce à l'intervention des éléments de la Gendarmerie royale et de la Marine royale. La tragédie s'est produite à l'occasion d'une virée en mer dans un yacht de location affrété par les cinq footbal-

leurs. Une fois arrivés au large, ils ont sauté dans l'eau pour piquer une tête, laissant le yacht sans personne à bord pour le piloter. Erreur fatale. Des vents forts soufflèrent soudainement pendant qu'ils nageaient, éloignant le bateau de leur lieu de baignade. Irréparable arrive lorsque les cinq copains tentent, alors qu'il faisait déjà nuit, de gagner le rivage à la nage. Cet accident fâcheux met en lumière une grave défaillance, l'absence de capitaine à bord des yacht de location très prisés pendant la saison estivale.

### The View Agadir

## Une adresse de prestige, bercée par l'océan



**Une hôtellerie soucieuse d'élever les standards de satisfaction.**

Le nouveau must de l'hôtellerie à Agadir c'est sans conteste The View, ex-Royal Atlas, qui a ouvert ses portes en mai dernier après une rénovation en profondeur. Entre bleu, bois et beauté, le résultat de la transformation est époustouffant, expression d'une créativité contemporaine qui crée une espèce de connexion émotionnelle avec tous les espaces de cet établissement 5 étoiles. Une équipe avenante souriante prend soin de ses hôtes dès la porte d'entrée, signe d'une inoubliable expérience client à venir. Spacieux et reposant, le hall de l'hôtel se distingue par son élégance, la sobriété de son design et la sérénité qu'il dégage. Le secret de cette zénitude ? Le choix fait par les maîtres de céans, le groupe Atlas Hospitality, d'ouvrir d'emblée l'établissement sur l'océan atlantique qu'on peut admirer, nonchalamment assis sur un canapé en sirotant un cocktail, depuis une grande terrasse caressée par un air marin revigorant. Le thème marin est d'ailleurs le fil d'Ariane de The View, sa signature, son point d'ancrage, qui fait son charme en lui conférant de bout en bout une identité forte, celle d'une hôtellerie soucieuse d'élever les standards de satisfaction. La décoration raffinée et la luminosité naturelle des chambres et des suites subliment la bonne impression de départ. Dotées d'un balcon ou d'une terrasse, elles offrent les unes que les autres une belle vue sur les eaux bleues de l'Atlantique dans une ambiance de fraîcheur apaisante. Géré de main de maître par Salaheddine Benhammane, The View Agadir propose toutes les commodités d'un hôtel de luxe, une cuisine recherchée, internationale et marocaine, au goût subtil, un SPA ultra complet, véritable bulle de détente, une salle de remise en forme ainsi qu'une plage privée et bien d'autres services qui concourent tous au confort du visiteur. Pour ceux qui recherchent le lâcher prise, la farniente et la relaxation dans un décor de rêve, The View Agadir est the place to be. Une adresse de prestige.

**UNE VIE DE PLUS EN PLUS CHÈRE...**



**Boudali**



## Côté **BASSE-COUR**



**Le prodige marocain Lamine Yamal après son but spectaculaire...**

Il n'y aura pas de finale de l'Euro pour la France le 14 juillet, ni de séquence festive pour faire oublier d'été agité et angoissant. Les Bleus rentrent donc à la maison, après leur défaite mardi 9 juillet en demi-finales de l'Euro 2024 face à une remarquable équipe d'Espagne qui rencontrera en finale l'Angleterre après sa victoire (2-1) face aux Pays-Bas le mercredi 10 juillet. L'équipe de France, une nouvelle fois peu inspirée dans le jeu, a montré ses limites. Ni le coach Didier Deschamps ni ses poulains n'ont semblé en mesure de vraiment faire douter leurs adversaires ni les déstabiliser. Pourtant, ce sont les

## Euro 2024 L'Espagne et l'Angleterre en finale

Bleus qui ont ouvert la marque dès la 9e minute par Randal Kolo Muani, qui a victorieusement repris de la tête un centre de Kylian Mbappé. C'est le premier but inscrit dans le jeu par les Bleus dans la compétition européenne. Mais la Roja réagit vite sur une prouesse du prodige maroco-espagnol Lamine Yamal à la 25ème minute qui a trouvé la lucarne de Maignan sur une frappe spectaculaire à 25 mètres enroulée du gauche. L'ailier de Barcelone devient ainsi le plus jeune buteur de l'histoire de l'Euro, quatre jours avant ses 17 ans. Quatre minutes plus tard, Olmo donne l'avantage à l'Espagne en faisant trembler les filets de Maignan sur une puissante frappe déviée par Koundé. Le sélectionneur français a tout tenté, opéré les changements possibles, pour revenir dans le match. En vain. Les Bleus pèchent par leur dépendance d'un Kylian Mbappé, très peu inspiré, qui n'a pas su faire la dif-

férence face à une équipe espagnole nettement supérieure dans la fraîcheur physique, la richesse du jeu et la maturité collective.





# SPORTECH SUMMIT

BY 

## 2<sup>nd</sup> Edition

### WHERE TECH MEETS SPORTS

Six startups innovantes révélées lors du Sportech Summit by MDJS intégreront un programme d'accélération soutenu par la MDJS afin de lever des fonds auprès du pool d'investisseurs d'Accelab

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

PARTENAIRES OFFICIELS

PARTENAIRE MEDIA

ORGANISATEUR



MSE MADAËF  
GROUPE CDG





## Côté **BASSE-COUR**



**Les prix de l'alimentaire n'arrêtent pas de grimper.**

### Pouvoir d'achat

## Très cher Maroc

C'est l'été de tous les records qui commence. Ce n'est pas seulement la chaleur qui est écrasante. Les prix de l'alimentaire sont tout aussi brûlants. Chaud, chaud les prix des denrées de consommation courante qui continuent leur envolée spectaculaire. D'habitude cléments, les prix des fruits de saison ont perdu la raison. Des figues noires entre 50 et 70 DH le kilo, la pastèque à 8 DH le kilo, le melon de Larache à 9 DH le kilo, la pêche entre 20 et 25 DH ! La banane locale coûte entre 16 et 17 DH alors que sa congénère d'importation se vend jusqu'à 25 DH le kilo. Sur le front viandes, ce n'est guère l'accalmie. 100 DH la viande de bœuf sortie abattoir (entre 120 et 130 DH dans le commerce) et les viandes blanches dont les prix frôlent les 20 DH le kilo. L'Association nationale des éleveurs de poulets de chair du Maroc a exprimé sa vive préoccupation face à la hausse continue des prix du poulet, notant qu'elle va éroder encore davantage le pouvoir d'achat déjà très faible des plus démunis, "surtout après la coûteuse saison des sacrifices". Face à cette spirale infernale des prix qui dépassent parfois les niveaux européens pour nombre de denrées alimentaires, le gouvernement observe le silence. Très cher Maroc !

ation se vend jusqu'à 25 DH le kilo. Sur le front viandes, ce n'est guère l'accalmie. 100 DH la viande de bœuf sortie abattoir (entre 120 et 130 DH dans le commerce) et les viandes blanches dont les prix frôlent les 20 DH le kilo. L'Association nationale des éleveurs de poulets de chair du Maroc a exprimé sa vive préoccupation face à la hausse continue des prix du poulet, notant qu'elle va éroder encore davantage le pouvoir d'achat déjà très faible des plus démunis, "surtout après la coûteuse saison des sacrifices". Face à cette spirale infernale des prix qui dépassent parfois les niveaux européens pour nombre de denrées alimentaires, le gouvernement observe le silence. Très cher Maroc !

### Stress hydrique

## Rationnement d'eau à El Jadida et Sidi Bennour

À partir du vendredi 5 juillet 2024, les villes d'El Jadida et Sidi Bennour subissent des coupures d'eau nocturnes. Cette mesure de rationnement, annoncée par la Régie autonome intercommunale de Distribution d'eau, d'électricité et de gestion d'assainissement de ces provinces (RADEEJ), vise à rationaliser la consommation d'eau pendant la période estivale, marquée par une demande accrue et une disponibilité réduite des ressources hydriques. Les coupures sont appliquées de 22H30 à 5h30, permettant ainsi de préserver les réserves d'eau et d'assurer une distribution équitable. La sécheresse et la surconsommation de l'eau ont entraîné une baisse des niveaux des barrages et des nappes phréatiques dans cette région à vocation agricole.



**Un bien précieux à protéger.**

### Gestion locale

## Boudraa à la place de Naciri

Le poste de président du Conseil préfectoral de Casablanca, occupé par Said Naciri en détention préventive depuis décembre 2023 pour son implication présumée dans l'affaire de drogue en relation avec l'« Escobar du Sahara », reste sous le contrôle du Parti Authenticité et Modernité (PAM). C'est son collègue du parti, Abdelkader Boudraa, qui lui succède sans heurt après son élection avec 28 voix sur 31, vendredi 5 juillet, suite à un accord entre les composantes de la majorité. Ex-député (2016-2021) sous la bannière du PAM, le nouvel élu est premier vice-président de l'arrondissement de Hay Hassani dont il était président lors d'une autre vie sous une étiquette partisane différente.



**Abdelkader Boudraa.**

## Tourisme Investour Group se projette dans l'avenir

**LAILA LAMRANI**

Acteur marocain majeur dans le secteur du tourisme, de l'hôtellerie, du transport et de la logistique, Investour Group a dévoilé jeudi 4 juillet à Casablanca les grandes lignes de son plan stratégique baptisé "Cap 2030". Cet événement coïncide avec le 60ème anniversaire de ce groupe touristique historique dont la marque-phare n'est autre que Atlas Voyages, agence de voyages et de tourisme, fondée en 1964 par feu Mohamed Aziz Cherif Alami, un homme visionnaire qui a compris très tôt l'intérêt de se positionner sur un métier stratégique, créateur de valeur et d'emplois. C'est la première activité du groupe où il est leader du marché national du réceptif et de l'outgoing. La success story ne s'arrêtera pas là puisque les héritiers du fondateur, Cherif Othman Alami et sa famille, se lancent dans une entreprise de diversification de l'activité en jetant les jalons d'un groupe intégré et multi-marques : Atlas Rider pour le transport touristique, l'enseigne hôtelière Valeria, We Mice You pour l'organisation des événements d'entreprise, Fractalite qui accompagne la transformation digitale des entreprises et tout dernièrement, Investour Hospitality, entité spécialisée dans la gestion hôtelière. « Notre histoire est une véritable suc-



**Un groupe dynamique qui se projette dans l'avenir.**

cess story 100% marocaine. Depuis 60 ans, nous avons évolué pour nous adapter aux défis du marché et saisir les opportunités tout en restant fidèles à nos valeurs de qualité et d'innovation. Nous sommes fiers de notre héritage et déterminés à continuer sur cette lancée», a indiqué à cette occasion le président de Investour Group, Othman Cherif Alami.

Investour Group c'est des synergies fortes et des équipes d'expertise et d'expérience au service du tourisme national, un groupe bien enraciné dans la réalité touristique

marocaine dont il entend développer la pratique en accompagnant la croissance du secteur des voyages. C'est sur cette ambition qu'a été érigée la vision 2030 de Investour Group, fondée autour de trois socles majeurs : qualité et excellence, innovation et technologie, durabilité et responsabilité sociale.

2030 renvoie à une échéance de haute importance pour le Maroc. La coupe du monde qu'il co-organise avec l'Espagne et le Portugal. En 2030, le royaume accueillera le monde. Un défi colossal à tout point de vue. Dans le domaine des infrastructures, de l'animation et de l'accueil. Les dirigeants de Investour Hospitality, se projettent dans l'avenir pour anticiper les attentes des supporters et des touristes du mondial issus des quatre coins de la planète.

« Investour Hospitality représente une étape déterminante dans notre parcours. Nous sommes résolument engagés à innover et à offrir des expériences hôtelières inégalées à nos clients, tout en promouvant des pratiques durables et socialement responsables. Nous invitons nos partenaires à se joindre à nous pour concrétiser cette vision ambitieuse et transformer ensemble l'avenir de l'hôtellerie au Maroc », explique à cet égard Karim Cherif Alami, président de Investour Hospitality.





## Le Maigret du CANARD



Malgré le bon fonctionnement du barrage républicain

# La France toujours mal barrée

**Sans majorité claire pour aucun des trois principaux blocs (gauche, camp présidentiel et extrême droite), le pays se retrouve dans une situation politique très incertaine porteuse d'une paralysie institutionnelle.**

**ABDELLAH CHANKOU**

**A** lors que les sondages donnaient vainqueur le Rassemblement national (RN) dont le chef de file se voyait déjà à l'Élysée à l'issue du second tour des législatives anticipées de dimanche 7 juillet, les électeurs français ont démenti tous les pronostics. Dans un sursaut inattendu qui a surpris la classe politique hexagonale et les observateurs locaux et étrangers, ils ont fait recaler « le cancre le plus illustre de France », à l'examen final d'intégration de l'école du pouvoir. La note

qu'il a obtenue à l'épreuve de rattrapage est éliminatoire, ne permettant pas, au grand soulagement de ses adversaires, à Jordan Bardella de devenir Premier ministre. Après avoir été en haut du podium politique à l'issue du premier tour de chauffe, le RN a été relégué dans le sprint final à la troisième place loin derrière le Nouveau Front Populaire (NFP) et le bloc de la majorité présidentielle. En l'espace d'une semaine, la médaille d'or a viré brutalement au bronze. La politique c'est magique !

Plus qu'une cruelle correction qu'il doit cependant moins à la sanction populaire (plus de 10 millions de voix si l'on comptabilise celles de ses alliés d'Éric Ciotti, soit plus que le NFP et Ensemble de la majorité au pouvoir) qu'au jeu des arrangements et désistements que favorise le mode de scrutin à deux tours orchestré par les rivaux de l'extrême droite pour lui barrer justement la route du pouvoir. Mais malgré ce « barrage républicain » qui a largement profité à la majorité macronienne (150 sièges), la France n'en est pas moins mal barrée à cause d'une carte électorale qui en fait a priori un pays ingouvernable. Aucun des trois pôles (gauche, centre et extrême droite) n'ayant obtenu la ma-



**Et maintenant, il va faire quoi ?**

jeurité absolue lui permettant de gérer les affaires du pays en appliquant chacun son propre programme. D'où la nécessité de nouer des compromis qui dans le cas d'espèce sont aussi loin d'être évidents.

### La gauche sans LFI

Si le NFP exige conformément à son statut de première force politique que le Premier ministre soit issu de ses rangs, il n'est pas certain qu'il puisse trouver des forces d'appoint volontaires en dehors de sa propre famille politique. Sauf si le président Macron accepte de dealer avec les composantes de la gauche en tant que bloc homogène. Ce qui est très peu probable, la macronie et la droite, ou ce qui en reste, privilégiant un autre scénario, celui de la formation d'une nouvelle majorité qui engloberait la gauche sans LFI de Jean-Luc Mélenchon, les élus macronistes et ceux de la droite. Mais cette configuration, alliance de la gauche modérée, du centre et de la droite, ne permet pas d'avoir une majorité absolue. Après avoir barré la route à l'extrême droite, bien des voix à droite et au centre se sont élevées au lendemain du second tour pour appeler clairement à la confiscation de la victoire de celui qui estime avoir « sauvé la république », mais dont le

programme, à caractère social, qu'il veut appliquer dans toute son intégralité, effraie le pouvoir de l'argent et ses serviteurs traditionnels.

Ce qui est certain c'est que toutes les combinaisons partisanes envisageables ne débouchent que sur une situation parlementaire encore plus chaotique. C'est le triomphe de l'imbroglio politique qui dessine les traits d'un blocage institutionnel...

En décidant de dissoudre l'Assemblée nationale, Emmanuel Macron voulait de la part du peuple français une clarification, un geste non dénué d'arrière-pensée politicienne: agiter la peur de l'extrême-droite pour que les Français lui signent un bail confortable qui lui permettrait de sortir du 49.3 dont il a usé et abusé dans la souffrance et la contestation au cours des deux dernières années et de gouverner à l'aise jusqu'à la fin de son mandat en 2027. Mais c'est une gauche forte et unie, une perspective qu'il n'a pas calculée, lui qui s'est toujours nourri des divisions de ses adversaires après les avoir provoqué en les provoquant, qu'il a fait émerger des urnes. Au terme de ce coup de poker désastreux, Jupiter subit une nouvelle claquerification qui réduit encore plus sa marge de manœuvre et celle de son camp. D'ici à 2027, il a largement le temps de pédaler dans les macaroni. ▀





## Le Maigret **du CANARD**



**CHAIMAA EL OMARI**

**L'**un des gros mystères financiers du Maroc a pour nom la circulation massive du cash. Le paiement en espèces a toujours le vent en poupe, rien ne semble arrêter son ascension fulgurante et caracole toujours en tête des problèmes qui turlupinent wali Bank-Al-Maghrib Abdellatif Jouahri. Celui-ci s'en est publiquement inquiété le 25 juin 2024 lors du point de presse animé à l'issue de la deuxième réunion trimestrielle du Conseil de BAM pour l'année 2024. « Le niveau de cash en circulation au Maroc a atteint environ 30% du PIB, l'un des taux les plus élevés au monde », a-t-il fait remarquer, avant de lâcher : « Ce n'est pas possible ! ». Il y a de quoi s'inquiéter: 30% de la richesse nationale équivaut à quelque 400 milliards de DH qui change de main en dehors du circuit économique. C'est énorme. Ces montagnes d'argent en liquide soulèvent bien des questions sur leur origine potentiellement douteuse que l'on peut aisément imaginer dans le contexte national. Il y a le poids considérable de l'informel dans l'économie marocaine mais aussi tous ces trafics illicites dont font partie la drogue et la corruption, réputées sources de beaucoup de liquidités dont une partie est écoulée dans des transactions commerciales.

### Accusation

La demande de cash durant les deux dernières décennies a connu une croissance annuelle moyenne de l'ordre de 8%, soit le double du taux de croissance moyen du PIB sur cette même période, rapporte un document de travail rapport intitulé « Estimation du cash non transactionnel au Maroc », publié en décembre 2023 par Bank Al-Maghrib.

Pour réduire le recours à l'argent liquide dans le commerce, Abdellatif Jouahri compte sur l'introduction de la monnaie digitale, le e-dirham, encore au stade de projet, comme solution pour juguler le phénomène. Or, l'attrait pour le cash n'est pas l'apanage du Maroc. Loin s'en faut. Il n'a rien perdu de son attrait y compris en Occident où le cash est considéré comme suspect en raison de l'accusation qui lui est collée d'être une source de financement du terrorisme et d'autres formes de criminalité du fait de l'anonymat qu'il procure. Malgré la numérisation croissante qui a révolutionné les méthodes de paiement, rendant les processus de plus en plus rapides, contact et sans numéraire, le



**Le niveau de circulation du cash au Maroc reste très élevé.**

***L'argent liquide n'est pas plébiscité qu'au Maroc...***

# Un monde sans cash n'est pas pour demain

**La baisse de l'usage transactionnel de la monnaie physique à travers le monde au profit de nouveaux instruments de paiement modernes n'a en rien fait disparaître l'attrait pour l'argent liquide. En plus de son rôle dans le maintien du contact avec la réalité, il joue le rôle de valeur refuge dans un monde bourré d'incertitudes. Explications.**

cash a du mal à disparaître des habitudes de consommation. D'après la Banque centrale européenne, le volume d'espèces en circulation dans la zone euro a été multiplié par 2,3, passant de 700 milliards fin 2007 à 1.600 milliards fin 2023. Le même phénomène touche les États-Unis où la Fed fait état d'un triplement du volume de dollars américains, passant de 820 à 2.333 milliards. Si l'on rapporte ces masses de cash en circulation au PIB, le constat est le même : le ratio a presque triplé en Europe (de 5 à 13 % du PIB), il a grimpé de 50 % aux États-Unis (9 % du PIB contre 6 %) et de 77 % au Japon (23 % du PIB contre 13 %). En

France, l'enquête annuelle réalisée par l'Ifop pour la Monnaie de Paris révèle que 83 % des sondés se déclarent « attachés aux espèces », une proportion en hausse par rapport à 2022 (79%). Même engouement en Espagne ou en Allemagne pour la monnaie fiduciaire, qui a le vent en poupe aussi dans des pays où son utilisation a connu une forte baisse. C'est le cas des Néerlandais qui sont 91% ( contre 95% pour les Finlandais) à considérer comme important la possibilité de payer en espèces. Aux États-Unis, 93 % des Américains interrogés par la Fed n'ont « pas l'intention d'arrêter d'utiliser le cash à l'avenir » tandis que 90 % des Cana-

diens sondés disent ne pas souhaiter aller vers un monde « cashless ». La raison de cet attachement fort au cash est à chercher dans un seul vocable : la confiance. La monnaie physique, qui est la seule à être dotée d'un cours légal, est aussi la seule forme de monnaie publique accessible aux citoyens. La garantie qu'offre la signature de l'Etat ou de la banque centrale conserve la même force symbolique d'antan malgré les progrès technologiques fabuleux réalisés dans le domaine du paiement. Dans un monde instable et plein d'incertitudes, l'argent liquide joue, à l'instar de l'or, un rôle de valeur refuge. Il suit de là que la fin de



## Le Maigret du CANARD



**Un effort conséquent en communication et marketing de la part des banques est essentiel. Objectif: agir progressivement sur les habitudes et faire sauter les différents verrous qui empêchent la limitation de la circulation du cash.**

L'argent liquide, comme l'on prédit les experts, n'est pas pour demain et qu'il faut bien composer avec la monnaie fiduciaire. Au Maroc, le recours massif au cash peut s'expliquer par une série de facteurs. Outre un facteur culturel en relation avec la mentalité du Marocain qui aime manipuler le cash, l'argent liquide lui procure un sentiment de sécurité par rapport aux autres moyens de paiements électroniques, réputés sujets à la fraude. A l'ère de la digitalisation et des transactions dématérialisées, cette méfiance dans la technologie est préjudiciable à plus d'un titre. Au Maroc, elle a surtout empêché l'émergence du mobile money.

### Inclusion financière

Processus qui allie la technologie de l'information et les services du type microfinancier, le portefeuille électronique présente de multiples avantages. A commencer par le fait qu'il n'est plus obligatoire de détenir un compte bancaire classique pour réaliser en temps réel à partir de son portable, un paiement ou un transfert d'argent, régler des factures, récupérer du cash ou le conserver en ligne. En somme, le numéro du téléphone fait office de numéro de compte. En 2018, Bank Al Maghrib, lance "M-Wallet" en collaboration avec l'Agence nationale de réglementation des télécommunications (ANRT) pour réduire justement la circulation du cash dans le circuit économique. Mais le nombre de ces portefeuilles n'est pas à la hauteur des espérances des autorités monétaires, quelque 8 millions à ce jour. C'est un peu la douche froide chez les dirigeants de Bank Al-Maghrib qui avaient vu dans le désenclavement numérique de la population (les téléphones mobiles sont plus nombreux que les comptes bancaires) un excellent levier pour développer l'inclusion financière. Mais ce qui pose surtout problème au Maroc c'est la faiblesse de l'usage des mobile banking au quotidien à l'inverse de l'Afrique où ce mode de paiement connaît un essor fulgurant. Dans de nombreux pays du continent, la



Abdellatif Jouahri, wali Bank Al Maghrib.

population surtout celle qui ne dispose pas d'un compte bancaire, s'est appropriée le mobile money pour en faire son mode de paiement privilégié (voir encadré). Cet engouement pour les solutions de mobile banking a pallié la grande faiblesse du taux de bancarisation des Africains, ce qui a grandement contribué à leur inclusion financière. Selon la Banque mondiale, l'exclusion bancaire est dans bien des cas un facteur de ralentissement de la dynamique économique d'une région. Diverses études de cette institution montrent, qu'« un meilleur accès au système financier peut favoriser la création d'emplois, renforcer l'investissement et permettre aux populations les plus pauvres d'absorber les chocs financiers »

Au Maroc, le potentiel est là. Il suffit juste de savoir l'exploiter. Un effort conséquent en communication et marketing de la part des banques est essentiel. Objectif: agir progressivement sur les habitudes et faire sauter les différents verrous qui empêchent la limitation de la circulation du cash. ▶

### Mobile money

## L'Afrique en bon élève

L'Afrique de l'Est a toujours été un bastion du mobile money, avec une adoption précoce et une croissance rapide. Cependant, ce n'est pas la seule région où l'on observe une forte croissance sur le continent : en 2018, l'Afrique de l'Ouest était devenue l'une des régions à la croissance la plus rapide pour le mobile money. Des pays comme le Ghana et la Côte d'Ivoire sont à l'origine d'une grande partie de cette croissance. En 2020, l'Afrique de l'Ouest comptait presque autant de nouveaux comptes enregistrés (21 millions) que l'Afrique de l'Est (22 millions). Les comptes actifs ont également augmenté, entraînant une augmentation progressive des taux d'activité entre 2018 et 2022 pour approcher le taux d'activité moyen de 28,5 % en Afrique subsaharienne (graphique 1). L'adoption et l'utilisation du mobile money ont considérablement augmenté en Afrique de l'Ouest, en particulier par rapport au reste du monde. En 2022, l'Afrique de l'Ouest présentait le plus grand nombre de nouveaux comptes de toutes les sous-régions du monde (graphique 2). Dans la région, cette croissance peut être largement attribuée à plusieurs pays clés : le Bénin, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, le Ghana, le Mali et le Sénégal ont tous connu une augmentation de l'adoption et de l'utilisation des comptes de mobile money. La pénétration de la téléphonie mobile et le faible accès aux services bancaires ont contribué à la croissance du mobile money sur ces marchés. L'introduction de la licence « payment service bank » (PSB) a eu un impact significatif au Nigeria, où l'utilisation du mobile money a également augmenté de façon régulière. La croissance annuelle des comptes actifs sur une base de 30 jours en Afrique de l'Ouest a augmenté presque chaque année depuis 2018 (graphique 3). Entre 2021 et 2022, les comptes actifs ont augmenté plus rapidement (25 % en glissement annuel) que les comptes enregistrés (21 % en glissement annuel). Cela signifie que non seulement de plus en plus de personnes ouvrent des comptes de mobile money, mais que beaucoup de ceux qui se sont inscrits les utilisent activement pour leurs besoins quotidiens. Ce chiffre est en augmentation. La croissance mondiale des agents de mobile money a été principalement tirée par une augmentation significative du nombre d'agents en Afrique de l'Ouest. En 2022, le nombre d'agents enregistrés dans le monde a atteint 17 millions, soit une augmentation de 41 % d'une année sur l'autre. Cette croissance

a porté le nombre d'agents actifs à 7,2 millions en 2022, soit une augmentation de 25 % d'une année sur l'autre. L'essentiel de cette croissance provient de l'Afrique subsaharienne, où les points de vente des agents ont presque doublé d'une année sur l'autre. Cela s'explique principalement par une augmentation significative du nombre d'agents en Afrique de l'Ouest (graphique 3), où plusieurs nouveaux services d'argent mobile ont été lancés au Nigeria, sous l'impulsion du nouveau régime d'octroi de licences du pays.

Les volumes de transactions ont augmenté plus rapidement d'une année sur l'autre en Afrique de l'Ouest qu'en Afrique de l'Est, tandis que les valeurs des transactions ont augmenté à un rythme similaire à la moyenne mondiale. Dans toute l'Afrique subsaharienne, les volumes de transactions ont augmenté d'environ 21 % pour atteindre environ 45 000 milliards entre 2021 et 2022. En Afrique de l'Est, les volumes de transactions ont augmenté de 18 % en glissement annuel, tandis que les volumes en Afrique de l'Ouest ont augmenté de près d'un tiers pour atteindre environ 12 milliards en 2022. Alors que la valeur des transactions en Afrique de l'Est a augmenté de 23 % d'une année sur l'autre, la croissance en Afrique de l'Ouest a été de 22 % (de 239 milliards de dollars USD en 2021 à 277 milliards de dollars USD en 2022). Étant donné que la croissance du volume des transactions a été plus élevée en Afrique de l'Ouest, cela signifie que de nombreuses transactions en Afrique de l'Ouest sont d'un montant inférieur à celui de l'Afrique de l'Est. Le potentiel du mobile money pour l'inclusion financière en Afrique de l'Ouest est énorme, mais pas sans défis. En effet, entre 2017 et 2021, le Bénin, la Côte d'Ivoire, le Ghana, le Sénégal et le Togo ont tous connu une augmentation du nombre d'adultes ayant accès aux services financiers, principalement grâce au mobile money. Cependant, l'industrie est confrontée à une concurrence importante de la fintech sur des marchés tels que le Nigeria et le Sénégal. Cela a obligé plusieurs fournisseurs à adapter leurs produits ou leur stratégie. Malgré cela, le mobile money reste un moyen abordable, fiable et pratique pour des millions d'utilisateurs d'accéder aux services financiers. La croissance du mobile money montre une forte demande pour les services financiers numériques, offrant aux fournisseurs une opportunité claire d'élargir leur potentiel d'utilisation et leur clientèle.



## Le Maigret du CANARD



# Football Un doublé historique avec un entraîneur unique

**Le génie du coach du Raja l'Allemand Josef Zinnbauer, qui a fortement marqué l'histoire du club et les esprits en réalisant un doublé, c'est d'avoir réussi avec un effectif normal à monter un collectif exceptionnel...**

**CHAIMAA EL OMARI**

Le public rajaoui n'en revient toujours pas. Ce doublé, championnat-coupe du Trône qu'il a célébré comme il se doit dans la ferveur et l'enthousiasme, il en avait tellement besoin pour oublier les problèmes de leur club. Une double victoire, qui a montré que le Raja reste une grande équipe malgré les accidents de parcours, arrachée dans un contexte peu reluisant et plein d'incertitudes sur l'avenir du Raja. Ce doublé, belle séquence qui a revigoré le moral des rajaouis qui n'était pas au beau fixe, est la meilleure chose qui leur est arrivée depuis des années marquées par une succession de crises de management et de difficultés financières qui

n'ont pas pour autant disparu. Salaires de bien des joueurs toujours non versés, valse de présidents dont le dernier en date, Mohamed Boudrika, est en fuite à l'étranger pour des chèques sans provisions en relation avec son business immobilier, et son prédécesseur, Abdelaziz Badraoui qui croupit en prison pour des irrégularités supposées ayant entaché le contrat de gestion délégué liant son entreprise Ozone à la commune de Bouznika...

Mais le grand artisan de ce double sacre n'est autre que l'entraîneur, l'Allemand Josef Zinnbauer. Avec une équipe moyenne qu'il a pris en main en juin 2023 en remplacement du Tunisien Mondher Kebaier limogé pour absentéisme chronique, l'ancien milieu de terrain de Karlsruhe et Mayence a réussi à porter le Raja sur le toit du Maroc en ne concédant aucune défaite en championnat. Ce qui représente un exploit historique, rare pour ne pas le souligner. C'est la première fois dans l'histoire du football national qu'une équipe boucle la botola invaincue. A l'étranger, seuls Arsenal (2003-2004), la Juventus (2011-12) et le Bayer Leverkusen (2023-2024) ont réalisé une telle prouesse. Le secret de cette performance ? Une défense rajaouie solide (15 buts seulement encaissés) et une bonne attaque qui a réalisé le deuxième meilleur score du championnat avec 49 buts. Le fait que le Raja ait disputé toutes ses rencontres en dehors de Casablanca, donc loin de la pression de ses



**Josef Zinnbauer.**

supporters, a dû certainement jouer... Last but not least, la tactique allemande introduite par Josef Zinnbauer tout en conservant le style de jeu spectaculaire du Raja, le fameux «tiki-taka». Le pressing haut et une défense en bloc pratiqués par les joueurs se sont avérés efficaces, permettant de récupérer le ballon et de porter rapidement le danger dans le camp adverse. Le mental et la rage de vaincre auront été par ailleurs des éléments clé dans la performance exceptionnelle des Verts. Le Raja revient de loin puisque l'entraîneur allemand a hérité lors de son recrutement d'une équipe pas très en forme classée 6ème avec 36 points et qui ne compte pas en son sein de stars. Comme le club souffre de problèmes financiers, les dirigeants n'ont pas fait un grand mercato d'été et d'hiver. Juste quelques retours de prêts et des joueurs arrivés libres sans contrepartie financière. Pas de quoi faire rêver les supporters. Mais le génie du coach allemand c'est d'avoir réussi avec un effectif normal à monter un collectif exceptionnel. Le Raja a trouvé le coach qu'il faut, qui en l'espace d'une saison a rempli son contrat au-delà des espérances, en écri-

vant une nouvelle page glorieuse du club, un coach qui de surcroît apprécie son style de jeu du Raja et aime son public inégalable. Mais le départ de Josef Zinnbauer est dans l'air. Une rumeur persistante le donne partant, ce que ne laissait pas présager son propos en conférence de presse après le sacre de la coupe du Trône contre l'AS FAR, selon lequel il voulait renforcer le Raja avec 4 ou 5 joueurs en vue de la prochaine Ligue des champions africaine. Toutefois, son assistant, le Sud-Africain Fadlu Davis, a déjà annoncé son désir de quitter le Raja pour tenter une nouvelle aventure. Après son exploit historique avec le Raja, Josef Zinnbauer qui a vu sa cote grimper a dû certainement recevoir plusieurs offres plus alléchantes émanant de clubs autrement plus riches. Les dirigeants du club sauront-ils le convaincre pour reconduire son contrat? Ceux qui le connaissent savent que l'argent n'est pas déterminant dans les choix de l'ex-joueur allemand. «C'est un homme qui fonctionne à la passion, qui aime vivre des émotions fortes et des expériences uniques», confie une connaissance. ▀



### Un entraîneur qui monte...

La carrière d'entraîneur de Josef Zinnbauer démarre au club amateur allemand VfB Oldenburg entre 2005 et 2010. Il devient ensuite entraîneur adjoint au Karlsruher SC (club allemand de deuxième division) avant d'être recruté pour entraîner l'équipe réserve du Hamburger SV et d'assurer l'intérim après le limogeage de Mirko Slomka. En 2019, Josef Zinnbauer est nommé entraîneur du club sud-africain, Orlando Pirates FC.

En 2022, Zinnbauer est embauché par le Lokomotiv Moscou en Russie. Il sera licencié en octobre 2022 après cinq défaites consécutives en championnat. Avec le Raja, il remporte ses premiers titres qui ne seront certainement pas les derniers. ▀



## Contribution



### Six ou sept ans ?

# Un faux débat qui ignore les vrais besoins des Marocains en santé

**DR TAYEB HAMD**

Un doctorat Bac + 6, et un exercice de la profession au minimum Bac +9 pour accompagner harmonieusement les grands chantiers royaux de santé au Maroc, pour répondre aux besoins des Marocains, et faire de la santé un levier de développement du Maroc. Un système de santé performant en matière d'offre de services de santé, de disponibilité, d'accessibilité, d'équité, de qualité, de pérennité et de maîtrise des ressources, c'est aujourd'hui synonyme de médecine de proximité, de prévention pour les pays et institutions internationales dont l'OMS.

Une formation post-doctorale en médecine de famille-médecine générale est incontournable pour le système de santé marocain pour accompagner et faire réus-

former plus de médecins de famille et de les injecter dans un système de santé hospitalo-centré. La médecine de proximité exige un environnement complètement dédié : une politique de santé, un financement orienté vers la prévention, une assurance maladie encouragent le préventif et une inclusion des autres départements dans les autres déterminants sociaux de la santé.

A l'ère d'une véritable révolution sociale, la refonte du système de santé et la généralisation de l'assurance maladie obligatoire, le Maroc a besoin de plus que doubler ses effectifs de médecins et autres professionnels de santé pour pouvoir répondre aux besoins de la population, mais l'équation n'est pas exclusivement quantitative.

### Formation

Le Maroc a des moyens limités qu'il compte optimiser et rationaliser pour une rentabilité accrue. La vision royale promeut la centralité de la médecine de première ligne pour l'efficacité et la performance de notre système de santé, preuve en est la loi cadre 06-22 qui a instauré entre autres un parcours de soins coordonné et le passage par le médecin généraliste et les structures de santé de premier niveau. Reste à changer la politique de santé, de la formation des professionnels et les stratégies de l'assurance maladie. C'est là le deuxième facteur de l'équation. Le troisième facteur est lié aux normes internationales qui veulent que 60% des médecins soient des médecins généralistes médecins de famille et 40% de médecins spécialistes, alors qu'au Maroc on a exactement l'inverse.

Avant, on lançait les médecins généralistes dans l'exercice de leurs missions, et c'était à eux de compléter leur formation par des diplômes universitaires, des congrès, des ateliers financés par leurs propres moyens, et par l'expérience. L'expérience veut dire aux dépens d'eux-mêmes, de la politique de santé, et de leurs patients, ce qui n'est plus admissible. Pour ceux qui ont une expérience acquise par l'ancienneté de l'exercice de la profession, les autres pays ont procédé à leur conversion automatique en médecins de famille ; avec une ancienneté et expérience intermédiaires, en mettant en place des formations complémentaires de deux ans en ligne et en présentiel ; et pour les nouvelles promotions une formation universitaire post doctorale avant l'exercice.

En attendant que la vraie généralisation de l'assurance maladie obligatoire se mette en marche, qui ne tardera pas à transformer les besoins des Marocains en matière de santé en vraies demandes,



**Déficit en ressources humaines et moyens limités imposent plus qu'ailleurs une rationalisation et une optimisation des moyens.**

que l'offre devrait satisfaire, les vraies réformes de l'enseignement et de la formation médicale doivent être lancées aujourd'hui.

Le diplôme de docteur en médecine est de plus en plus obtenu dans différents pays après un cursus de six années d'études universitaires, ou sept années dans quelques-uns comme au Maroc avant la dernière réforme, ou de cinq ans dans d'autres comme en Malaisie.

Six ans au lieu de sept pour avoir un doctorat ne changera rien quant à la valeur et l'équivalence du diplôme marocain à

l'étranger. Les diplômés marocains resteront largement sollicités par des pays qui sont prêts à aller eux-mêmes chercher les médecins gratuitement formés pour eux, pour garnir leurs systèmes de santé en désertifiant encore plus les pays du sud. La réforme doit répondre aux besoins du Maroc et des Marocains, qui dépassent de loin un débat sur six ou sept ans pour avoir un diplôme. ▸

**\* Médecin, chercheur en politiques et systèmes de santé**



**Dr Tayeb Hamdi \***

sir les grands chantiers de santé déployés par le Royaume sous l'impulsion de Sa Majesté. Déficit en ressources humaines et moyens limités imposent plus qu'ailleurs une rationalisation et une optimisation des moyens.

La médecine de première ligne est génératrice de performances en matière d'accessibilité aux services de santé, de qualité, d'équité et d'optimisation des ressources pour les citoyens, l'assurance maladie et les gouvernements.

L'évolution de la médecine moderne, les études, les recherches, la transition épidémiologique vers les maladies chroniques et le vieillissement des populations ont montré que les systèmes hospitalo-centrés sont hémorragiques, inefficaces et insoutenables à long terme, et que la prévention, l'éducation thérapeutique, la prise en charge précoce, le dépistage, la proximité, l'ambulatoire, les soins en famille, sont les clefs d'une santé de qualité, des services plus humains assurant une qualité de vie optimale avec des coûts maîtrisables. Il ne s'agit pas de





## Bec et ONGLES



*Fatima Ezzahra El Mansouri*

### Vive le permis de construire... des bidonvilles



*Une équipe du Canard a été reçue par la ministre de l'Aménagement du territoire national, de l'Urbanisme, de l'Habitat et de la Politique de la ville pour parler de sa stratégie ministérielle.*

Propos recueillis par **LAILA LAMRANI**

**Quelque 120.000 bidonvilles restent encore à éradiquer au Maroc selon une récente circulaire du chef du gouvernement. Le Maroc n'en finira donc jamais avec ce phénomène ?**

Réponse : Pourquoi voulez-vous qu'il en finisse une fois pour toutes ? Comme tout trafic juteux, il attire sans cesse une armée de profiteurs gravitant autour du monde des élections et de l'autorité locale, un monde qui a ses piliers nuisibles mais incontournables. C'est pour cela que les bidonvilles ont pris cette fâcheuse habitude de croître et de multiplier à l'infini. La dynamique bidonvillose est appelée à se développer par l'exode rural que la sécheresse est en train de bien fertiliser.

**C'est pour cela aussi que vous vous êtes offert votre programme d'éradication des bidonvilles 2024-2028...**

Il faut bien que mon ministère se dote de sa propre stratégie d'éradication onéreuse pour faire semblant de mettre fin à un fléau impossible à éradiquer dans un contexte où il y a plein de briques à ramasser pour l'ensemble de l'écosystème, formel et occulte.

**Le premier programme villes sans bidonvilles, lancé dès 2004, a englouti à fin juin 2024 près de 46 milliards de DH sans en venir à bout de l'habitat insalubre. Quel sera l'apport du vôtre ?**

Le mien aura déjà le mérite d'exister. Et puis il permettra de redynamiser mon programme de logement social à 250.000 DH qui a besoin de clients pour justifier sa raison d'être et permettre aux bétonneurs et aux cimentiers, toujours aussi boulimiques, de reconstruire leur fortune.

**Vous gérez un ministère tentaculaire doté de plusieurs départements. N'est-ce pas trop pour une seule femme ?**

Ne vous inquiétez pas, ce sont juste des intitulés pompeux aussi creux que les

logements pour les demybis Pour être franche, j'ai du mal à exister dans un gouvernement dépourvu d'une surface politique solide...

Le Maroc est endeuillé régulièrement par l'effondrement de certaines maisons menaçant ruine dans les médinas de certaines villes. Or, ce problème avec les drames qu'il engendre n'en finit pas d'être posé...

Effectivement, c'est un vrai problème difficile à régler. D'où la répétition du même scénario macabre à chaque saison un peu pluvieuse. Résultat : Chaque ministre de l'Habitat a eu droit dans son bilan de façade à ses morts et ses blessés tout en restant de marbre...

**Vous aussi vous ne vous êtes pas effondrée en regardant les images de la tragédie des maisons qui tombent...**

Pourquoi voulez-vous que je m'effondre et déroger à cette règle immuable ? On est tous logés à la même enseigne et cela me console et me désole à la fois. Ainsi va la fonction de ministre au Maroc. Beaucoup de blabla et très peu de choses constructives et construites.

**Ce qui ne vous empêche pas de vous offrir votre stratégie révélée récemment dans les médias...**

Absolument. L'un n'empêche pas l'autre. Il faut bien que je soigne le décor en faisant semblant de travailler dur et même en dur pour la relance du secteur à coups de tableaux powerpoint et de projections optimistes.

Il faut aussi faire en sorte de favoriser le partage de la richesse ministérielle avec les cabinets qui vivent essentiellement des briques du contribuable.

**Ce qui a l'avantage de régler juste sur le papier le problème de l'habitat menaçant ruine et celui des bidonvilles...**

Vous avez tout compris. C'est un éternel recommencement qui rapporte. Vive le permis de construire... des bidonvilles.

*Terra Madre Salone Del Gusto 2024*

### L'agroécologie à l'honneur à Turin

L'édition 2024 du Terra Madre Salone del Gusto rassemblera du 26 au 30 septembre, au Parco Dora de Turin quelque 3000 délégués et les militants Slow Food de plus de 120 pays, autour du sujet de l'agroécologie.

Le plus grand événement biennal consacré aux politiques alimentaires à l'international, à l'agriculture durable et à l'environnement est organisé par Slow Food, la ville de Turin et la région du Piémont. Depuis sa première édition, le rassemblement du réseau Terra Madre a imaginé

plusieurs futurs, sensibilisé les individus à leurs choix alimentaires quotidiens, aidé et encouragé les efforts collectifs des communautés, et milité pour obtenir de meilleures politiques alimentaires de la part des organismes privés et publics. Cette année, l'événement consistera à reconsidérer et renforcer la relation entre l'homme et la nature. Puisque l'alimentation fait le lien entre nature et culture, Terra Madre vise à montrer la voie et ouvrir un nouveau chemin vers une relation plus équilibrée avec la nature, grâce à l'alimentation. Notre nourriture nous reconnecte avec la terre, le sol, la mer, tout en faisant partie intégrante de notre identité.

Selon un rapport du Groupe d'experts de haut niveau de 2019, le système alimentaire industriel mondial ne permet pas à tout le monde de profiter d'une alimentation saine et est responsable d'une dégradation de l'environnement et d'une perte de biodiversité. Une transformation profonde s'impose donc pour pouvoir résoudre les problèmes de malnutrition chronique et de pauvreté rurale, aggravés par les conséquences grandissantes du changement climatique. « L'enjeu n'est pas seulement de nourrir le monde entier, mais de le nourrir tout en préservant la planète. La transition vers l'agroécologie devient urgente et nécessite l'engagement et la persévérance de tous les acteurs du système alimentaire », indique à cet égard Edward Mukiibi, président de Slow Food.



*Comédie*

### Un grand artiste s'en va

Avec la disparition de Mustapha Dassoukine samedi 6 juillet à l'âge de 82 ans suite à une longue maladie, la comédie marocaine perd l'une de ses grandes figures emblématiques. Un pilier de l'art dramatique parmi les piliers s'en va, laissant derrière lui une famille éplorée et des amis artistes tristes et abattus. Ce natif du quartier Derb Soltane à Casablanca en 1942, a marqué plusieurs généra-



**Mustapha Dassoukine.**

tions de Marocains par son art inimitable. Avec son sens de la répartie, son accent distinctif et son visage sympathique, il savait faire rire sans forcer son talent qu'il exerçait en duo avec son ami de toujours Mustapha Zaïri. Au cinéma, les deux artistes, qui ont conquis le cœur d'un large public au fil des années, ont joué ensemble dans plusieurs productions, comme « Feu vert » d'Abdellah Mesbahi (1974), « Le Tourbillon - Moi l'artiste » d'Abdellah Zerouali (1978), « La braise - Al jamra » de Farida Bourquia (1982) et « Hors zone » de Noureddine Douguenna (2012). Mustapha Dassoukine a rejoint en 1961 la célèbre troupe « Masrah Ennas » de feu Taïb Saddiki, puis la troupe d'Abdeladim Chennaoui « Al Okhoua Arabia ». C'est ainsi qu'il démarre une carrière artistique, riche en feuilletons, sketches et sitcoms, qui durera de longues années.



# Le MIGRATEUR



## Législatives britanniques

# Raz de marée des travaillistes

**Arrivé largement en tête des élections générales britanniques, le centre gauche réalise une grande victoire historique en obtenant 412 sièges sur les 650 que compte la Chambre des communes.**



Keir Starmer.

**CHAIMAE EL OMARI**

Quelque 48 millions de citoyens britanniques étaient appelés aux urnes jeudi 4 juillet. Le Parti conservateur est en net recul, tandis que les Libéraux-démocrates sont en forte progression.

Porté par Keir Starmer, le Parti travailliste arrive largement en première position en décrochant les 412 des 650 sièges que compte la Chambre des communes. Pour sa part, le centre gauche réalise la meilleure performance de son histoire en nombre de sièges et s'assure une majorité absolue en mettant fin à quatorze ans de gouvernement conservateur. Loin derrière, le Parti tory du

Premier ministre Rishi Sunak dégringole à 121 sièges, soit une perte de 250 élus. Ce qui est énorme.

En milieu de journée vendredi, le leader des Travaillistes Keir Starmer a été désigné comme Premier ministre par le monarque britannique, Charles III à la place de Rishi Sunak. A peine arrivé au 10 Downing Street, le nouveau chef de gouvernement a déjà nommé

une partie de son équipe. En grande progression, les Libéraux-démocrates remportent quant à eux 71 sièges, soit 63 de plus que dans la précédente assemblée, élue en 2019. Autre fait notable : le parti Reform UK, mené par le leader populiste Nigel Farage, accède pour la première fois au Parlement avec 4 sièges. Enfin, le Scottish National Party (SNP), le parti indépendantiste écossais, enregistre quant à lui un net recul, passant de 47 à 9 sièges.

L'assemblée sortante était dominée par la droite depuis quatorze ans. Convoquées par le Premier ministre de l'époque Boris Johnson, les précédentes élections anticipées de décembre 2019 avaient accordé une large majorité parlementaire au parti conservateur. Le chef du gouvernement avait alors réussi à faire adopter son accord de Brexit, plus de trois ans après le référendum de 2016. ▶

## Terrorisme sioniste Gaza toujours sous les bombes

L'armée sioniste poursuit son génocide contre les civils de Gaza, dans l'impuissance de la communauté internationale. Au moins 29 Palestiniens ont été tués lundi 8 juillet lors d'un bombardement criminel sur une école qui servait de refuge à des déplacés, dans le sud de la bande de Gaza, selon le ministère de la santé de Gaza.

L'armée terroriste de Tel Aviv a dégainé le pseudo-argument habituel en affirmant qu'elle visait un "terroriste de la branche armée du Hamas", qui, selon elle, était impliqué dans l'attaque du 7 oc-

tobre. Cette nouvelle tuerie fait suite à l'évacuation de la ville de Gaza, où le colonisateur sanguinaire a lancé une nouvelle offensive terrestre "antiterroriste" dirigée en réalité contre les civils.

Les bombardements de plusieurs quartiers de Gaza dévastée ont poussé de nouveau des milliers d'habitants désemparés à fuir, ce qu'ils n'ont cessé de faire, au dixième mois d'une guerre génocidaire, sans qu'aucun endroit ne soit sécurisé. Les assassins de Netanyahu et ses complices bombardent de manière indiscriminée écoles, camps, de réfugiés, hôpitaux, immeubles...

## Tunisie L'avocate Sonia Dahmani condamnée à la prison ferme

**CHAIMAE EL OMARI**

Nouveau coup dur porté à la liberté d'expression en Tunisie de Kais Saïed. La chambre correctionnelle du tribunal de première instance de Tunis a condamné, vendredi 5 juillet, l'avocate Sonia Dahmani à une année de prison ferme alors que le collectif de défense de l'accusée a requis, un non lieu pour absence de charges. Coupable aux yeux du pouvoir de Saïed, la militante des droits de l'homme a été condamnée pour des propos tenus sur le plateau de la chaîne de télévision privée Carthage Plus au sujet de la situation des migrants subsahariens en Tunisie. Ce qui depuis le maître de Tunis qui depuis son accession au pouvoir en octobre 2019 a montré qu'il est très allergique à la critique et au pluralisme. Une vingtaine de personnalités médiatiques et militants des droits humains ont été envoyés en prison pour avoir osé s'exprimer librement sur la situation désastreuse de leur pays. Dans une déclaration à la presse, l'avocat de Sonia Dahmani a indiqué que sa cliente a été jugée sur la base du décret loi n°54 relatif aux crimes liés aux



Sonia Dahmani.

systemes d'information et de communication adopté par le régime pour justement museler les voix libres. Il a ajouté que Dahmani fait également l'objet de poursuites judiciaires dans 4 autres affaires en vertu du même décret loi, dont deux en relation avec des déclarations accordées à la chaîne de radio privé IFM et la chaîne de télé Carthage Plus sur le phénomène du racisme. La quatrième affaire concerne ses propos sur le rendement de certains ministres. La prévenue est également la cible de poursuites dans le cadre d'un cinquième dossier où elle s'est exprimée sur la situation des détenus dans les prisons. En Tunisie, il vaut mieux parler des oiseaux qui chantent et de la température des vagues pour ne pas énerver le "robocop" tunisien".

le Canard Libéré

Journal satirique marocain paraissant le vendredi

Rue Ibnou Katir résidence Al Mawlid II Imm. D RDC n°4 Maârif - Casablanca -

Tél : 0522 23 32 93

Fax : 0522 23 46 78

E-mail : [contact@lecanardlibere.com](mailto:contact@lecanardlibere.com)

Site web : [www.lecanardlibere.com](http://www.lecanardlibere.com)

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION ET DE LA RÉDACTION

Abdellah Chankou  
a.chankou@lecanardlibere.com

RÉDACTEUR EN CHEF

Abdellah Chankou

RÉDACTION

Jamil Manar

Amine Amerhoun,

Saliha Toumi, Ahmed Zoubair,

Laila Lamrani Amine et

Chaimaa El Omari Naïb

CORRESPONDANT EN FRANCE ET EN EUROPE

Samir Berhil

s.berhil@lecanardlibere.com

CARICATURES

Boudali, Zag

WEBMASTER

Larbi Larzaoui

INFOGRAPHIE

Yahia Kamal

LOGISTIQUE

Youssef Roumadi

SERVICE COMPTABILITÉ

Essaadia HAKANI

Impression

Maroc Soir

DISTRIBUTION

Sapress

DOSSIER PRESSE

Aut. 51/06

DÉPÔT LÉGAL

2007 / 0025

ISSN 2028-0416







# Et BATATI ET BATATA



## Bizarre



### Oublie sa femme lors d'une pause pipi !

Un automobiliste a oublié par mégarde sa femme sur le bord de la route et continué son chemin durant 160 km avant de s'apercevoir qu'elle n'était pas dans le véhicule. Le couple de Thaïlandais est parti le jour de Noël afin de conduire toute la nuit pour se rendre dans sa province natale de Maha Sarakham, rapport le Daily Mail du 3 janvier. Boontom Chaimoon, 55 ans, a arrêté son véhicule au bord de la route pour uriner. Sa femme Amnuay Chaimoon, 49 ans, se serait aventurée plus loin dans la jungle pour soulager sa vessie. Mais quand elle est revenue sur le bord de la route, la voiture de son mari n'y était plus et elle était seule dans le noir. Amnuay Chaimoon n'avait ni argent ni téléphone, elle a donc décidé de marcher dans l'espoir de trouver de l'aide. Elle a dû faire près de 21 km avant de trouver un poste de police, toujours selon le Daily Mail. Elle a supplié la police de l'aider à retrouver son mari, mais elle ne connaissait pas son numéro par cœur et ils n'ont pas pu le localiser. Alors que la police tentait de le joindre, le mari s'est aperçu que sa femme n'était pas dans son véhicule. Il était à 160 km d'où il l'avait vue la dernière fois et il a fait demi-tour pour la retrouver. Boontom Chaimoon croyait que son épouse dormait sur le siège arrière. Le couple est marié depuis 27 ans et a un fils de 26 ans.

### Mort-vivant

Sa banque lui apprend qu'il est mort, il doit prouver qu'il vit toujours pour continuer à toucher sa pension de retraite. Marc Souali, un retraité de 63 ans vivant à Blainville-Crevon, en Seine-Maritime (France), doit faire face à un véritable marathon administratif pour prouver qu'il est toujours en vie. Comment prouver que l'on est en vie lorsque l'administration vous croit mort ? C'est l'inextricable situation dans laquelle s'est retrouvé Marc Souali à la mi-décembre. Ce maître d'hôtel à la retraite de 63 ans a reçu un drôle de coup de téléphone de sa banque, lui indiquant qu'elle avait appris son décès. « Ils m'ont longuement interrogé pour établir mon identité avant de me prévenir qu'il fallait que je régularise au plus vite la situation auprès de la caisse de retraite, au risque de ne plus la percevoir. Le plus grand risque : que les prestations soient interrompues car les remettre en route prend énormément de temps. » explique-t-il. Marc Souali croit d'abord à « une plaisanterie ». « On met ça sur le compte d'une erreur et on espère qu'il n'y aura pas de conséquence ». « La Carsat m'a demandé de fournir une lettre sur l'honneur et une attestation de vie délivrée par la mairie de mon lieu de résidence pour rectifier les faits, poursuit le retraité. Le plus étonnant, c'est que la mairie avait reçu la même lettre signalant mon décès et s'apprêtait à téléphoner à mon épouse. » La Carsat a indiqué que ce type d'erreur était « très rare » ? ». « Il peut s'agir d'une homonymie ou d'un simple chiffre mal frappé dans un numéro de sécurité sociale, mais les procédures de vérification sont fortes », a-t-elle ajouté.

### Fête gâchée pour un morse

La ville de Scarborough, dans le nord-est de l'Angleterre, a annulé son spectacle pyrotechnique sur les conseils d'associations de protection animale. Le morse Thor, vu à plusieurs reprises dans le port de Dieppe en Seine-Maritime, s'y trouvait au moment du Nouvel an. Il est arrivé vendredi 30 décembre. Thor, un morse, vient régulièrement se reposer au port de Scarborough, dans le nord-est de l'Angleterre. Comme bon nombre de villes anglaises, la commune du Yorkshire avait l'intention de célébrer le passage de la nouvelle année avec un spectacle pyrotechnique. Le morse, devenu une attraction pour les touristes, a attiré l'attention des associations de protection animale. « Des craintes existent sur le fait que le dispositif pourrait créer un stress chez le mammifère », a déclaré un porte-parole de la ville. Déçu mais bien conscient que « le bien-être du morse devait primer », le maire a annulé le feu d'artifice. Une décision saluée par les associations de protection des animaux. « Tout le monde a juste fait ce qu'il fallait et nous en sommes extrêmement reconnaissants », a souligné Emily Mayman du British divers marine life rescue (BDMLR).



## Rigolard



**\*Un touriste Japonais** arrive à l'aéroport Charles De Gaulle et prend un taxi pour aller voir le Stade De France. Sur l'Autoroute, il regarde par la vitre arrière et, apercevant une moto qui double, tape sur l'épaule du chauffeur en disant : " Moto Kawazaki, très rapide... Made in Japan ! "

Un peu plus loin sur la route, le touriste tape à nouveau sur l'épaule du chauffeur de taxi et dit : " La... Auto Toyota, très rapide... Made in Japan! " Même s'il est fatiguant, le chauffeur ne dit rien. Il poursuit sa route jusqu'au stade olympique et débarque son passager : " Voila Monsieur, ça vous fera 100€ "

Le Japonais stupéfié par le prix remarque : " Ouh la la... Très cher ! "

Et le chauffeur se retourne en souriant : " Hey oui, compteur très rapide... Made in Japan "

**\*Un jour un chanteur** a fini un concert par son morceau le plus difficile. A la fin, la salle entière s'est levée et a hurlé : « Encore ! Encore ! Encore ! »

Le chanteur jubile et s'exécute, et sitôt la fin du morceau les cris reprennent de plus belle. Au bout de dix fois à chanter le même morceau, le chanteur remercie la salle à nouveau et demande : « On dirait que vous

aimez vraiment ce morceau, nan ? » Et un mec dans le public répond « Nana, nan, pas du tout, mais c'était tellement l'enfer qu'on voulait juste que tu t'améliores. Mais là ça commence à venir... »

### \*Blagues courtes

-Tu connais l'histoire de l'armoire ? Elle n'est pas commode.

-Un jeune père discute avec son collègue : " Mon fils marche depuis quatre mois". " Oh là là, il doit être loin maintenant. "

-Qu'est-ce qu'une manifestation d'aveugles ? Un festival de cannes.

-Tu connais la blague de la chaise ? Elle est pliante / elle est tellement longue.

-Que fait une vache quand elle ferme ses yeux ? Elle fabrique du lait concentré.

-Quelle est la différence entre une échelle et un pistolet ? L'échelle sert à monter, le pistolet sert à descendre.

-Tu connais la blague à deux balles ? PAN ! PAN !

-Qu'est-ce qu'un tube de colle avec une cape ? Une super glue.

-Tu connais la blague sur les magasins ? Elle a pas supermarché.

## A VENDRE

Appartement bien entretenu deuxième main

Superficie 128 m<sup>2</sup>

sur boulevard de la Résistance, près 2 mars à Casablanca.

Grand salon + 2 pièces. Bien aéré et ensoleillé. Situé au dernier étage (7ème). Sans vis-à-vis. Doté d'une terrasse vue sur mer.

Contact:  
0661252000

## LOUONS DES BUREAUX DE TOUTES SUPERFICIES

Angle boulevard de la Résistance, Rond-point d'Europe et Boulevard Zerktoni  
Contactez-nous au 0661177444





الضمان الاجتماعي  
التأمين الاجتماعي  
CNSS

Le devoir de vous protéger

# MACNSS L'APPLICATION N°1

DANS LA CATÉGORIE PROFESSIONNELLE AU MAROC,  
LANCE SA TOUTE NOUVELLE VERSION

UPDATE.....



ASSISTANT VOCAL



NOTIFICATION PUSH



RÉCUPÉRATION INSTANTANÉE DU MOT DE PASSE



LOCALISATION DYNAMIQUE DES REPRÉSENTATIONS CNSS



EDITION DES ATTESTATIONS



SUIVI DES DOSSIERS DE REMBOURSEMENTS EN TEMPS RÉEL



TÉLÉCHARGEZ  
L'APPLICATION

App Store Google Play



www.damancom.ma

www.cnss.ma

@Cnss.moroc

Cnss Maroc

@CnssMaroc

@cnssmaroc

@Cnss.official

cnss.maroc

Cnss Maroc

3939